



Là où les parcours commencent

Un premier jour de travail.
Un entretien avec une responsable.
Une tâche menée à bien.

Depuis 20 ans, des jeunes vivent de tels moments avec LIFT. Ils semblent parfois anodins et pourtant ils transforment tout un parcours. Cette brochure raconte quelques-unes de ces histoires. Beaucoup d'autres restent encore à écrire.

LIFT célèbre 20 ans d'existence, parcourus ensemble

Né il y a 20 ans d'une question simple, LIFT a depuis apporté de nombreuses réponses.

LIFT n'est pas né d'une longue stratégie, mais d'une question urgente : que faire lorsque des enseignant-es constatent précocement que l'entrée dans le monde professionnel s'annonce moins aisée pour certain-es jeunes ? Pendant longtemps, aucun programme ne permettait d'intervenir avant la fin de la scolarité.

C'est cette lacune que LIFT est venu combler, par un projet pilote régional créant un pont entre l'école et le monde professionnel. LIFT offre aux jeunes des modules d'accompagnement qui favorisent leur développement par des liens bienveillants avec des adultes engagé-es ainsi que des places de travail hebdomadaire leur permettant de se découvrir et de se sentir utiles.

Peu de changements

Ce projet pilote est devenu un programme national, aujourd'hui présent en Suisse alémanique, en Suisse romande et au Tessin. Bien que LIFT et son réseau aient grandi, l'idée fondatrice n'a pratiquement pas changé, non par facilité, mais parce qu'elle a fait ses preuves.

« Ce qui me réjouit le plus est de voir qu'aujourd'hui LIFT est soutenu par tant de monde. »

Notre démarche, surtout, est toujours la même : observer en amont, faire confiance aux jeunes et miser sur la collaboration entre l'école, le monde professionnel et la société.



Une réussite commune

Si cette brochure revient sur le chemin parcouru, elle est avant tout tournée vers l'avenir. Car si LIFT est plus actuel que jamais, c'est grâce à l'engagement des équipes dans les écoles, des entreprises partenaires, des adeptes du réseautage, des responsables politiques, de tous nos soutiens - et surtout grâce aux jeunes qui ont le courage de se lancer.

Pour moi, cette année d'anniversaire marque aussi une transition. J'ai eu la chance d'accompagner LIFT depuis le début et je me réjouis qu'aujourd'hui le programme et son développement reposent sur de nombreuses épaules.

Je remercie sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à façonner LIFT, avec conviction et enthousiasme, et toutes celles qui poursuivent sur cette voie.

Gabriela Walser

Co-directrice (jusqu'en juin 2026)

Étapes clés

Des premières écoles pilotes présentes dans deux cantons jusqu'au réseau actuel actif dans toute la Suisse : le projet LIFT a franchi de nombreuses étapes clés et renforcé son impact à chaque phase. Voici les moments marquants de ce parcours.



Août 2006

Lancement du projet pilote LIFT dans quatre écoles des cantons de Berne et de Zurich. Environ 40 jeunes constituent les premiers groupes LIFT.



Janvier 2009

Première vidéo LIFT : le programme se présente pour la première fois avec son propre film.

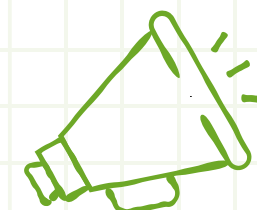
Juin 2010

Première école partenaire en Suisse romande : LIFT est lancé à Ollon, dans le canton de Vaud. Le programme s'étend ensuite progressivement en Suisse romande.



Décembre 2012

Plus de 500 jeunes participent à LIFT. Environ 1'000 entreprises s'engagent en tant que partenaires pour des places de travail hebdomadaire.



Mai 2013

Première école sous contrat au Tessin : à Riva San Vitale, LIFT est lancé et ancre le programme au sud des Alpes.



10
ANS

Avril 2016

L'association LIFT est fondée. Parallèlement, le programme célèbre ses dix ans d'existence.



Mars 2015

La 100^{ème} école partenaire démarre avec LIFT : l'école de Dagmersellen, dans le canton de Lucerne.



Novembre 2014

LIFT reçoit le prix de l'Entreprise de la Fondation SVC pour l'entrepreneuriat – une distinction récompensant l'esprit entrepreneurial dans la formation professionnelle.

Juin 2017

LIFT accueille sa 200^{ème} école partenaire : l'école d'Embrach, dans le canton de Zurich. Par ailleurs, LIFT reçoit le Prix de milice de Swiss Re.



Février 2018

LIFT devient membre de l'organisation faîtière « Check Your Chance » et renforce ainsi sa mise en réseau au niveau national.



Décembre 2020

Plus de 4'000 jeunes participent à LIFT en 2020 et acquièrent ainsi leurs premières expériences dans le monde du travail.



Septembre 2023

LIFT introduit une co-direction pour la conduite opérationnelle de l'organisation.



Mai 2024

Plus de 5'000 entreprises s'engagent en tant que partenaires pour des places de travail hebdomadaire et offrent aux jeunes des aperçus pratiques du monde professionnel.

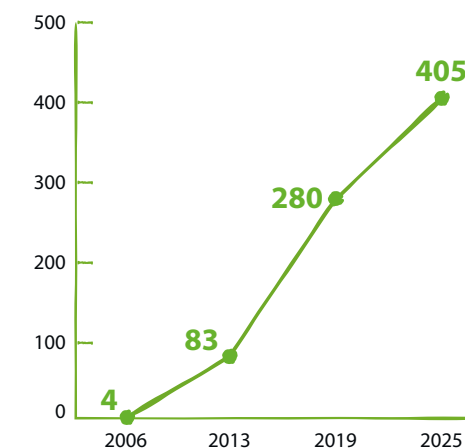
2026

LIFT célèbre ses 20 ans, dont le point culminant est la célébration de l'anniversaire le 20 mai à Berne.

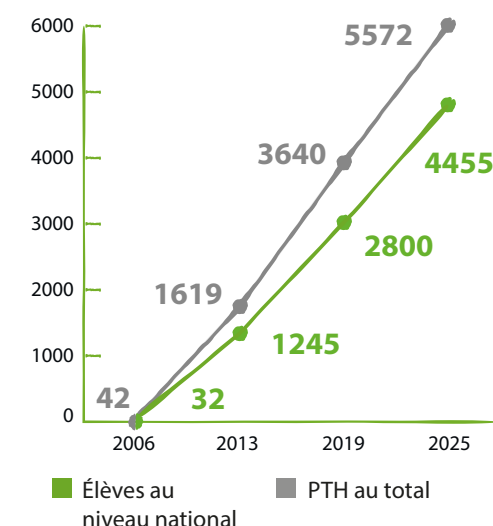


LIFT en chiffres

Écoles partenaires dans toute la Suisse

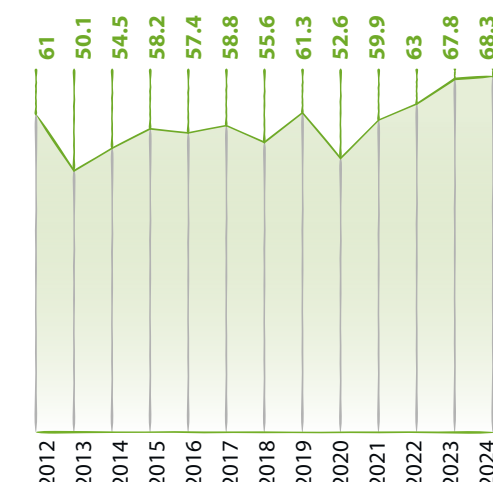


Élèves et places de travail hebdomadaire (PTH)



Taux de réussite (en %)

Jeunes LIFT qui commencent directement un apprentissage après l'école





Mario von Cranach est professeur émérite de psychologie et initiateur de LIFT. Sa pensée est marquée par la conviction que
« quand on veut, on peut. »

Le moment où l'idée de LIFT a germé

Pour Mario von Cranach, l'idée de LIFT est le fruit d'une remarque fortuite prononcée lors d'une promenade. Dans cet entretien, le co-initiateur du projet revient sur ce moment inoubliable.

Mario von Cranach, vous souvenez-vous quand l'idée de LIFT a germé ?

Parfaitement. Je marchais dans la vieille ville de Berne avec un enseignant, et des jeunes près d'une fontaine l'ont salué. Il m'a dit : « C'était mes élèves il y a deux ans et j'aurais alors pu prédire qu'ils ne trouveraient pas de place d'apprentissage. » Cette phrase m'a marqué. Deux ans, c'est long, on aurait pu agir plus tôt.

Qu'est-ce qui vous a touché ?

Que l'école repère souvent tôt les difficultés mais attende qu'il soit trop tard pour intervenir. Pour moi, il était clair que ces jeunes devaient découvrir le monde du travail avant la fin de l'école. Pas en théorie, mais concrètement. La ponctualité, la fiabilité, la responsabilité ne s'apprennent pas dans les livres.

Comment vos interrogations sur la responsabilité du monde économique ont-elles influencé LIFT ?

Au tournant du millénaire, le débat économique sur la mission des entreprises consistant à maximiser leurs profits m'a ébranlé. C'est ce qui m'a conduit, avec d'autres, à créer le Réseau pour une économie socialement responsable. Voilà le terreau qui a nourri LIFT.

Comment l'idée s'est-elle muée en projet ?

J'ai beaucoup discuté, notamment avec Matthias Hehl - alors enseignant et directeur du Réseau - et nous avons élaboré un principe de base simple : offrir très tôt aux jeunes l'occasion d'effectuer des expériences pratiques en entreprise dans le cadre scolaire. Le travail se déroule durant un après-midi de congé et bénéficie d'un temps de préparation et d'accompagnement. Il n'a jamais été question de main-d'œuvre bon marché mais d'apprendre par la pratique.

Vous attendiez-vous à un tel succès ?

Je l'espérais, sans soupçonner que LIFT s'imposerait au fil des ans, s'étendrait à d'autres régions linguistiques et serait soutenu au niveau national. Avec le recul, j'en conclus que l'idée était bonne, peut-être justement parce qu'elle est simple.

Que souhaitez-vous à LIFT pour son anniversaire ?

De rester optimiste et attentif. Même s'il y aura toujours de la résistance, la vie m'a enseigné que nous ne savons généralement pas ce qui est possible avant d'avoir essayé. LIFT en est un bel exemple.

Les premiers pas à l'école

Début des années 2000 dans une école zurichoise : des enseignants constatent que les notes de certain·es jeunes ne reflètent pas leurs potentiels.

Christof Enz se souvient bien de la période avant LIFT. « Nous avions des élèves qui n'arrivaient pas à montrer leurs capacités dans le cadre scolaire, explique-t-il. Non par manque de volonté, mais parce que l'école ne leur en donnait pas l'occasion. »

Plus de pratique

Pour lui, il était essentiel que l'école et le monde du travail se rencontrent. Grâce à LIFT, des jeunes ont pu découvrir des entreprises avec le soutien de l'école, ce qui « leur a permis de voir ce que signifie participer à la réflexion et au travail d'une entreprise. »

Qu'en reste-t-il ?

Les effets se sont vite fait sentir. Les expériences vécues lors des places de travail hebdomadaire ont eu un impact positif sur le quotidien des élèves. « Quand les jeunes revenaient, on voyait la différence. Leur attitude avait changé ». Pour Christof Enz, ce changement subtil de comportement et de perception de soi est au cœur de l'action de LIFT, hier comme aujourd'hui.

« La force de LIFT s'explique par le fait que nous le portons ensemble. »

Dès le départ, LIFT a été un projet commun : école, travail social en milieu scolaire, communes et un solide réseau d'entreprises locales œuvrant ensemble pour un même objectif. « L'école n'aurait pas pu y arriver seule. C'est le réseau qui nous a permis de lancer LIFT. »

L'élan est venu de l'extérieur, en 2006. La travailleuse sociale de l'école a noué un premier contact avec Gabriela Walser, puis avec Mario von Cranach. Des réunions ont été organisées pour étudier l'idée. « Un constat s'est vite imposé : ce n'était pas un projet en plus, mais un complément utile à notre travail ». C'est ainsi que LIFT a débuté sous forme de projet pilote à l'école de Wangen-Brüttisellen, où Christof Enz était directeur.

Pour Christof Enz, la force du programme réside aussi dans son ancrage local. « LIFT rapproche l'école et son environnement. Les entreprises connaissent l'école et vice-versa. »

Christof Enz dirige l'école Stägenbuck, partenaire de LIFT, à Dübendorf (ZH). Autrefois directeur et enseignant de l'école pilote de Wangen-Brüttisellen, c'est l'un des premiers enseignants à avoir contribué au projet.



Le courage se développe doucement

Une salle de classe à l'est de Berne. Quatre jeunes LIFT évoquent leur première place de travail hebdomadaire ainsi que l'appréhension et le courage qu'elle suscite.

Mardi, 15h30.

Le cours est fini. Le silence s'installe dans les couloirs de l'école de Schwabgut. Dans la salle d'activités sur textiles, des machines à coudre trônent contre les murs. Au milieu, une grande table. Dehors, le Brünnpark s'étend paisiblement derrière le bâtiment. À l'intérieur, le module LIFT démarre avec des échanges sur les premières expériences du monde du travail.



Quatre élèves de 8^e année entourent le bureau des enseignantes : Linda, Bruna, Neda et Esana. Les deux enseignantes et co-responsables du module - Andrea Dennler et Irina Bänziger - montrent des cartes avec, sur chacune, un personnage exprimant une émotion : courage, incertitude, fierté, désarroi ou envie de disparaître.

Cartes sur table

Andrea Dennler pose une question. Chaque élève choisit une carte et explique pourquoi. Elles évoquent leur première place de travail hebdomadaire, leurs émotions du moment ainsi que leur prochaine PTH qui débute bientôt.

Neda hésite, puis murmure : « Je préférerais me cacher sous le tapis. »

Linda acquiesce : la nervosité la prend aussi.

Bruna enchaîne : « Le premier jour est le plus difficile. »

Esana réfléchit brièvement avant d'affirmer « C'est plus facile que la première fois. Maintenant je sais que j'y arrive. »

Elle a parlé doucement, pourtant l'atmosphère dans la pièce a changé.

Que reste-t-il de la première expérience ?

Les jeunes filles se retrouvent ensuite autour de la grande table avec du papier et des feutres de couleur : elles préparent des cartes de remerciements pour les entreprises dans lesquelles elles ont trouvé leur première place de travail hebdomadaire, qui touche à sa fin. Elles écrivent ce qu'elles y ont fait et appris, ainsi que ce qu'elles en retiennent.

Linda raconte son expérience dans une maison de retraite. Elle fait des jeux et des exercices physiques avec les pensionnaires. Elle les écoute. Noël approchant, elle vernit les ongles de certaines personnes ou les aide à choisir leurs habits de fête. « Je n'ai jamais gagné dix francs par semaine aussi facilement », dit-elle en riant. Puis, sérieuse : « J'ai appris à être patiente, même quand les gens se répètent »

Bruna travaille dans une crèche. Les enfants l'appellent dès son arrivée, voulant jouer avec elle et avoir son attention. « C'est fatigant, mais sympa. Les enfants sont si mignons. » En revanche, sortir le compost lui plaît moins. Elle a appris à rester calme, y compris quand deux enfants l'appellent en même temps.

Neda aide aussi dans une crèche, ce qu'elle trouve plutôt fatigant. « Même si plus tard j'aimerais faire autre chose, je suis contente de l'expérience ». Elle a appris qu'il est important d'être à l'heure, que les journées dans une crèche sont structurées et que le travail est souvent répétitif, ce qui permet de gagner en assurance.

incertitude

courage

fierté

LIFT à l'école de Schwabgut

Partenaire de LIFT depuis 20 ans, l'école de Schwabgut, à Berne-Bethlehem, était l'une des deux écoles pilotes bernoises. LIFT fait partie intégrante de l'offre scolaire. Le programme compte jusqu'à huit élèves travaillant deux à trois heures par semaine dans une entreprise voisine. Andrea Dennler s'occupe des modules depuis sept ans, Irina Bänziger depuis deux ans. Toutes deux entendent continuer à œuvrer pour LIFT longtemps encore.



Vient le tour d'**Esana**.

Dans la cuisine d'une maison de retraite, elle coupe des aliments, les met sous vide et contribue à la bonne marche des activités. « Je n'aime pas trop ranger la vaisselle. Je dois constamment demander où vont les choses. »

Elle se tait un instant.

« Mais j'ai réalisé qu'il n'y a pas de mal à poser des questions. »

Ses collègues veillent à ne pas simplement l'occuper en lui confiant toujours la même tâche, mais à lui permettre d'apprendre de nouvelles choses.

Esana explique qu'au fil du temps elle ose davantage. Rejoindre les autres durant les pauses, participer aux discussions, montrer de l'intérêt. « Je suis plus ouverte », conclut-elle.

Un espace rassurant

Andrea Dennler et Irina Bänziger écoutent, posent des questions, aident à mettre de l'ordre dans les pensées et acceptent les silences. Calmes et attentives, elles travaillent en tandem.

« Beaucoup de jeunes n'ont aucun lien avec le monde du travail, explique Andrea Dennler par la suite. Certain-es grandissent dans un environnement très protégé. Plusieurs n'ont encore jamais pris le tram seul-es. » Pour elle, il est important de leur faire découvrir ce monde. Irina Bänziger ajoute : « Nous les aidons à s'affirmer et à interagir avec les adultes. Souvent timides, les élèves mûrissent quand on leur fait confiance. »

À la fin, les jeunes filles énumèrent ce qu'elles ont appris de LIFT : la ponctualité, la patience, les tenues appropriées, le sang-froid, le droit à l'erreur.

Chacune ramasse les cartes, range les stylos et le papier, recule sa chaise. Avant que le cours ne s'achève, Andrea Dennler demande : « Y a-t-il encore des préoccupations que vous aimeriez partager ? » Personne ne répond. Mais chacune sait qu'elle le pourrait. Dehors, le Brünnpark attend. En sortant, les élèves emportent un bien durable : l'expérience de savoir qu'au-delà d'être difficile, le travail fortifie.

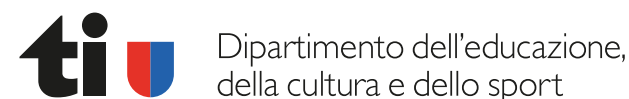
Demain, il y a école. Et la prochaine PTH débute bientôt. La nervosité reviendra. Mais cette fois, elles savent qu'elles peuvent poser des questions. Qu'elles ont droit à l'erreur. Et que le courage se développe parfois tout doucement.



Des jeunes LIFT parlent de leur expérience à l'école.

Nos partenaires

Nos partenaires engagés rendent le travail de LIFT possible. Leur confiance à long terme crée des opportunités pour les jeunes.



Canton du Tessin, Office de la formation professionnelle (DFP-DECS)

Paolo Colombo, directeur

« Le canton du Tessin a confiance en LIFT et le soutient, car ce projet crée un pont concret entre l'école et le monde professionnel et facilite ainsi l'orientation et l'intégration des jeunes. C'est un modèle exemplaire de collaboration entre le système éducatif et le monde du travail. À l'occasion de ses 20 ans, nous lui adressons nos meilleurs vœux et lui souhaitons encore de nombreuses années de succès. »

Depuis 2020



Canton de Vaud, Département de l'enseignement et de la formation professionnelle (DEF)

Frédéric Borloz, Conseiller d'État, Chef du Département de l'enseignement et de la formation professionnelle (DEF)

« Le programme de valorisation de la formation professionnelle qu'a lancé mon Département contient plusieurs aspects et le projet LIFT figure en bonne place dans notre dispositif. Impliquant la majorité des établissements de scolarité obligatoire, il permet à des élèves de découvrir, sur leur temps libre, le monde professionnel. Les résultats sont positifs puisque 37,5 % des jeunes LIFT s'orientent vers un CFC. Merci à toutes celles et ceux qui animent ce projet. »

Depuis 2019

Grazie mille!



Lausanne Région

Alessia Radaelli, Secrétaire générale de Lausanne Région

« Actrice de coordination et de développement régional, Lausanne Région œuvre en faveur de ses 27 communes membres pour renforcer l'attractivité de la région en tant que lieu de vie agréable. Les sujets de la jeunesse et de la transition école-métier constituent un levier essentiel pour l'avenir de la région. Lausanne Région soutient le programme LIFT depuis 2018, portée par la conviction qu'accompagner les jeunes à ce moment charnière est un investissement stratégique. En agissant en amont, elle contribue à la cohésion sociale et à la vitalité économique du territoire. Soutenir la jeunesse aujourd'hui, c'est préparer le dynamisme régional de demain. »

Depuis 2018

Merci beaucoup!



UBS

Curdin Duschletta, responsable de UBS Social Impact & Philanthropy Suisse

« Nous sommes ravis de soutenir LIFT depuis des années dans le cadre de notre engagement en faveur de l'éducation et de pouvoir ouvrir ensemble les portes du monde professionnel à des jeunes. Ce programme montre l'efficacité d'une collaboration étroite entre écoles, employeurs, employeuses et partenaires pour créer des opportunités. En encourageant des jeunes à assumer des responsabilités et à suivre leur propre voie, LIFT apporte une contribution essentielle à leur avenir et à notre société. »

Depuis 2016

Herzlichen Dank!



EHB

EIDGENÖSSISCHE
HOCHSCHULE FÜR
BERUFSBILDUNG

Schweizer Exzellenz in Berufsbildung

Haute école fédérale de formation professionnelle (HEFP)

Prof. Dr Lars Balzer, Responsable du service Évaluation

«Le service Évaluation de la HEFP accompagne LIFT depuis ses débuts. Les résultats de nos évaluations sont clairs : LIFT a un impact positif. Le programme favorise le développement personnel des jeunes et les aide efficacement à s'orienter vers le monde du travail. LIFT s'est ainsi imposé comme une offre efficace et bien établie à la croisée de l'école et du monde professionnel. »

Depuis 2006



Beisheim Stiftung

Fondation Otto Beisheim

Joy Amendola, gestionnaire de projet dans le domaine Formation

« En entrant très tôt dans le monde du travail, les jeunes qui participent à LIFT acquièrent de l'expérience pratique, renforcent leur estime de soi et améliorent leurs chances d'entrer facilement dans le monde professionnel. Nous soutenons ce programme pour les jeunes, car il leur ouvre des perspectives et agit pour l'égalité des chances. »

Depuis 2018



Sophie und Karl

BINDING STIFTUNG

Fondation Sophie et Karl Binding

Lena Wunderlin, chef de projets des domaines Environnement et Social

« Grâce à son intervention précoce, LIFT permet à des jeunes ayant des conditions de départ plus précaires d'arriver dans le monde du travail avec une solide confiance en soi. La Fondation Binding a d'emblée été convaincue par cette approche constructive et par le réseau tissé avec les entreprises. »

Depuis 2013



**Kanton Bern
Canton de Berne**

Canton de Berne, Office de l'école obligatoire et du conseil (OECO)

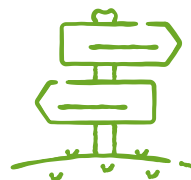
Simon Graf, chef de l'office

« LIFT favorise l'égalité des chances en créant des passerelles vers le monde professionnel, en révélant des potentiels cachés et en s'engageant avec passion pour offrir aux jeunes un avant-goût du travail, une meilleure estime de soi et des perspectives d'avenir concrètes. »

Depuis 2015

La formation professionnelle commence avant l'apprentissage

Christine Davatz a marqué la politique de la formation professionnelle suisse durant des décennies. Pour elle, les expériences pratiques acquises durant la scolarité sont la clé de la réussite.



Christine Davatz est juriste. Voix influente de la formation professionnelle suisse, elle s'est engagée en politique pendant 36 ans, notamment en tant que responsable de la politique de formation professionnelle à l'Union suisse des arts et métiers (USAM). Elle a pris sa retraite en 2022. En 2025, elle a co-écrit « Die Arbeit hinter den Kulissen. 30 Jahre Berufsbildungspolitik* ». Ses deux enfants, aujourd'hui adultes, ont opté pour un apprentissage.

* NdT : Le travail dans les coulisses de la formation professionnelle suisse. 30 ans de politique en faveur de la formation professionnelle

Christine Davatz, vous êtes considérée comme « l'incarnation féminine de la politique de la formation professionnelle suisse ». Qu'est-ce qui rend notre système si spécial ?

Son modèle dual. L'apprentissage a lieu à la fois à l'école et en entreprise. Cette combinaison pratiquement unique au monde permet aux jeunes d'être employables, ce qui est le but de la formation professionnelle.

J'ai dirigé pendant des années la délégation suisse aux WorldSkills, les championnats du monde des métiers. Malgré leur niveau d'entraînement très élevé, les compétences professionnelles ne s'acquièrent pas lors d'une compétition mais dans le travail au quotidien. Elles se développent dans des situations réelles, non dans une salle de classe.

Quels jalons politiques ont été déterminants à cet égard ?

Il a fallu se battre sur le plan politique pour obtenir ce qui va de soi aujourd'hui. L'introduction de la maturité professionnelle, puis des hautes écoles spécialisées, a été une étape majeure. Elle a démontré que la formation professionnelle n'est pas une impasse mais offre, parallèlement à la formation professionnelle supérieure, des perspectives dans toutes les voies.

La nouvelle loi sur la formation professionnelle et l'inscription de l'équivalence entre formation

professionnelle et formation universitaire dans la Constitution fédérale ont également été décisives. Ces mesures, uniques au monde, ont donné un signal social et politique fort.

Tout cela n'est cependant possible que grâce au partage des responsabilités entre trois partenaires : la Confédération, les cantons et le monde professionnel. Cet équilibre délicat est l'une des clés du succès.

« Les jeunes développent leur sens des responsabilités lorsqu'on les accompagne et qu'on leur fait confiance. »

Pourtant, certain-es jeunes peinent à entrer dans le monde du travail. Pourquoi ?

Certains processus d'orientation importants commencent tôt. Les répartitions dans les niveaux scolaires, les attentes de l'entourage et la méconnaissance des métiers influencent souvent les décisions avant même le niveau secondaire.

De plus, la portée de l'orientation professionnelle classique n'est pas uniforme. Des programmes comme LIFT la complète en intervenant tôt et en offrant aux jeunes un aperçu du monde du travail.

Vous connaissez LIFT depuis le début. Qu'est-ce qui vous a convaincue à l'époque ?

LIFT comble les lacunes de notre système : il intervient tôt, de manière individualisée et pratique. Loin des longs concepts, il repose sur des expériences concrètes. Les jeunes vivent des situations professionnelles réelles avant de prendre une décision : cela fait toute la différence.

À votre avis, pourquoi l'essor de LIFT se poursuit-il 20 ans après ?

LIFT rapproche l'école et les entreprises locales. Cette proximité est cruciale. Les jeunes réalisent ce qu'implique un travail : la ponctualité, la fiabilité et la responsabilité. Mais aussi la valorisation. Entendre « Tu as bien réussi » dans une entreprise a souvent plus de poids qu'une note dans le bulletin.

Je ne suis pas surprise que LIFT continue de porter ses fruits aujourd'hui. Le principe de base est simple, mais solide : encourager et exiger, accompagner et faire confiance.

La protection des jeunes au travail fait aussi régulièrement débat. Qu'en pensez-vous ?

Si la protection des jeunes au travail est indispensable, elle doit être conçue pour permettre les expériences d'apprentissage pratiques, non pour les empêcher. Le seul moyen de garder une formation professionnelle pratique et efficace est d'établir des règles claires, des contrôles rigoureux et de faire confiance aux entreprises qui prennent des responsabilités. Des restrictions générales risqueraient d'entraîner la perte de précieux lieux d'apprentissage et d'expérience, au détriment des jeunes et de la formation professionnelle.

Que souhaitez-vous pour l'avenir de LIFT et de la formation professionnelle ?

Je souhaiterais que l'ensemble des jeunes de Suisse puissent acquérir des expériences pratiques suffisamment tôt. LIFT prouve depuis 20 ans que c'est possible. J'espère donc que son soutien et son ancrage gagneront encore en ampleur. La formation professionnelle n'est pas un second choix, mais une clé pour notre société.



JALONS DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE EN SUISSE

○ 1995

Introduction des hautes écoles spécialisées

Nouvelles perspectives académiques pour les professionnel·les

○ 2004

Nouvelle loi sur la formation professionnelle

Renforcement de la formation professionnelle et de son financement

○ 2006

Ancrage de l'équivalence dans la Constitution fédérale

officialisation de l'équivalence entre formation professionnelle et formation universitaire

○ 2014

Premiers SwissSkills

Visibilisation et matérialisation de la formation professionnelle

Merci pour ces 20 années de soutien

LIFT vit grâce aux nombreuses personnes qui s'engagent en faveur des jeunes.
Un grand merci pour les vœux d'anniversaire provenant de notre réseau !



Anne-Catherine Killer
Responsable du secteur
d'orientation professionnelle et
de carrière
profunda-suisse

« LIFT permet aux jeunes de se familiariser très tôt avec le monde du travail et les aide à mieux s'orienter professionnellement. Nous sommes ravies de faire partie de ce réseau engagé et d'accompagner ensemble les jeunes dans leur parcours. »



Valentin Vogt
Président du comité
Check Your Chance

« Toutes nos félicitations pour cet anniversaire ! Grâce à votre programme, de nombreux et nombreuses jeunes accèdent au monde du travail et se fraient un chemin vers une vie autonome. Nous nous réjouissons de poursuivre notre collaboration. »



Flavio Fehr
Directeur
École secondaire Remisberg,
Kreuzlingen

« Nous félicitons LIFT pour ses 20 ans ! Le programme permet à nos jeunes de découvrir le monde professionnel en toute simplicité – un soutien précieux pour leur avenir. »



Justine Bachmann
Chargée de promotion
des métiers
École de la construction, Tolochenaz

« Chaque année, nous voyons les jeunes gagner en autonomie et en confiance au cours de leur engagement dans le programme. LIFT est un projet concret qui ouvre de nouvelles perspectives. »



Patrick Berwert
Enseignant titulaire de classe
École de Sachseln

« Pour moi, LIFT signifie accompagnement personnalisé, partenariats fiables avec les entreprises régionales et relations authentiques construites au fil des années. »



Ludovic Peguiron
Syndic
Commune de Bercher

« LIFT a permis à notre commune d'accompagner les jeunes dans leur entrée dans la vie professionnelle, tout en sensibilisant davantage à l'importance de la formation et de la promotion de la relève. Bravo et toutes nos félicitations ! »



Christophe Bal-Blanc
Directeur
Boulangerie Bal-Blanc

« C'est un immense plaisir pour nous de faire découvrir notre métier aux jeunes et de leur transmettre notre passion. Beaucoup reviennent ensuite pour effectuer un stage. LIFT est à nos yeux une véritable réussite – toutes nos félicitations pour cet anniversaire ! »



Evaristo Roncelli
Responsable du secteur jeunesse
Organizzazione cristiano-sociale ticinese

« LIFT met très tôt en relation les jeunes et le monde du travail. Cet échange direct nous aide à mieux comprendre les besoins des travailleurs et travailleuses de demain. Merci pour votre engagement et tous nos vœux pour ce 20^{ème} anniversaire ! »



Daniela Bührig
Vice-directrice
AITI – Association des industries tessinoises

« LIFT est un excellent exemple de collaboration réussie entre l'école et le milieu professionnel. En 20 ans, ce projet a construit des ponts entre ces deux mondes, créé de la confiance et ouvert de nouvelles perspectives. Toutes nos félicitations ! »



Toutes les vidéos de
félicitations du réseau LIFT

Création d'une PTH

Rencontre entre l'enseignante et l'entrepreneur : **Marie-Laure Bovard** et **Philippe Wegmüller** incarnent la collaboration entre le milieu scolaire et le monde du travail qui caractérise LIFT depuis 20 ans.



« Je maintiens les liens » - Marie-Laure Bovard

Responsable du projet LIFT à Yverdon, je fais le lien entre l'école, les entreprises et les jeunes pour que les premiers contacts débouchent sur des places de travail hebdomadaire fiables.

Nous avons lancé LIFT à Yverdon en 2020 en partageant notre idée auprès des entreprises, de nos collègues et de notre cercle personnel. Le réseau qui s'est peu à peu développé nous porte encore aujourd'hui. Dès le début, j'ai tenu à montrer que LIFT n'est pas une « aide bon marché » mais un lieu d'apprentissage en dehors de l'école où les jeunes peuvent prendre des responsabilités et où les adultes sont prêts à les accompagner.

Actuellement, mon engagement couvre deux établissements secondaires : nous travaillons donc dans toute la ville avec un seul et même projet LIFT. Cette tâche est ardue, car de nombreux liens s'entremêlent, mais c'est précisément là que réside notre force.

L'école à elle seule ne suffit pas

Je reste motivée par la perception que j'ai toujours eue de l'enseignement, à savoir que l'une de ses missions est de donner les clés aux jeunes pour entrer dans la vie ; pas seulement des connaissances, mais aussi des compétences qu'ils et elles pourront utiliser au quotidien, comme se faire valoir, communiquer et prendre des responsabilités. Avant leur arrivée sur une place de travail hebdomadaire, nous préparons soigneusement les jeunes en leur expliquant où se trouve l'entreprise, comment s'y rendre, comment s'habiller, que faire si on est malade, etc. La plupart manquent encore d'assurance dans leurs contacts avec des adultes en dehors de l'école.

Rien ne va de soi

L'importance de cet encadrement se révèle parfois dans de petits riens. Par exemple, un jeune est arrivé plusieurs fois « en retard » à sa PTH, jusqu'à ce que nous réalisions que là où l'horaire défini dans son contrat indiquait « 8h à 11h », il avait lu « 8h11 ». Ce qui était évident pour nous ne l'était pas pour lui !

« Beaucoup de jeunes trouvent étonnant que les adultes dans l'entreprise soient si gentils. »

Durant toute la PTH, l'équipe LIFT reste en contact avec l'entreprise, clarifie les malentendus et aide les deux parties. Souvent une discussion suffit. Parfois, il faut changer de cap. Et la plupart du temps, les jeunes trouvent des solutions par leurs propres moyens, ce qui renforce leur estime de soi.

Le plus beau moment ? Quand ils et elles reviennent d'une PTH et se mettent à expliquer « comment ça se passe vraiment dans une entreprise ». Aucune heure de cours ne peut remplacer cette expérience, dont la portée va bien au-delà de LIFT.

« Je prends volontiers du temps » - Philippe Wegmüller

Je dirige une entreprise artisanale à Yverdon. Lorsqu'un.e jeune LIFT vient chez nous, il ou elle ne reste pas à l'écart, mais découvre ce que signifie le travail au quotidien.

Le premier jour de travail des jeunes LIFT, je répète inlassablement : « N'hésite pas à poser des questions. Dis-moi si tu ne comprends pas quelque chose. » À leur arrivée, certain-es s'expriment tellement doucement que je dois leur demander de parler plus fort. L'apprentissage commence par la confiance.

Motivé par ma propre expérience

Mon entreprise est spécialisée depuis 60 ans dans les traitements de surface : nous rénovons des pièces automobiles et mécaniques et leur donnons une seconde vie. Ayant repris l'entreprise de mon père, j'apprécie de pouvoir transmettre ce savoir-faire.

J'ai découvert LIFT en 2023 grâce à ma belle-fille enseignante, qui m'a parlé du projet. L'idée de pouvoir donner une perspective à ces jeunes qui ont de la peine à démarrer dans la vie professionnelle m'a tout de suite plu, car j'ai été dans cette situation. J'ai eu la chance d'intégrer l'entreprise familiale, mais beaucoup de jeunes ne l'ont pas.

Travailler, c'est aussi apprendre

Mon but est d'offrir aux jeunes une vision. J'aimerais leur montrer comment fonctionne le monde du travail : leur faire comprendre qu'ils et elles ont le droit de poser des questions, qu'il est normal de commettre des erreurs et que l'apprentissage prend du temps. Même si certain-es se rendent vite compte que ce métier n'est pas pour eux ou elles, l'expérience est précieuse. En fin de compte, il leur reste toujours leurs deux mains : ce qu'ils et elles apprennent à en faire les suivra toute leur vie. C'est précisément pour cette raison que je vois LIFT comme une contribution sociale.

« Les adultes ne peuvent pas attendre des jeunes qu'ils ou elles sachent déjà tout faire. Il faut leur montrer comment ça marche. »

Au début, le principal est d'observer. Je fais visiter l'atelier, je présente les autres membres de l'équipe, j'explique comment marche l'entreprise et je montre comment je gère les contacts avec la clientèle. Nous effectuons des tâches simples ensemble, dans le but de développer le sens de la minutie, la sérénité et l'assurance.

Un jour, un jeune LIFT a sonné chez nous, mais personne ne l'a entendu. Il est donc reparti. Quand je lui ai téléphoné, il m'a dit « J'ai sonné ». J'ai alors compris que certaines choses, comme attendre, sonner une deuxième fois, s'affirmer, ne vont pas de soi. Maintenant, il sait qu'il peut entrer.

1. Nouer des contacts

L'école s'adresse à des entreprises, souvent par le biais de réseaux personnels.

2. Préciser le cadre

Quelles sont les tâches appropriées ? Qui assure l'accompagnement ? Quelles sont les dates de la PTH ?

3. Préparer les jeunes

Lors des modules d'accompagnement, les jeunes réfléchissent à leur engagement dans le monde du travail.

4. Convenir des termes de l'engagement

La durée, les tâches et le salaire sont définis dans un contrat.

5. Encadrer la PTH

Les expériences liées à la PTH sont discutées au sein du groupe LIFT et l'école reste en contact avec l'entreprise.

6. Évaluer l'expérience

Le certificat obtenu au terme de la PTH aide les jeunes dans leur recherche d'une place d'apprentissage.

LIFT : un projet qui a du cœur

La team LIFT s'investit dans toute la Suisse pour faciliter l'accès des jeunes au monde du travail.

Let's go!



Annamarie Zeberli

Responsable Suisse orientale | Depuis : 2025

Mon cœur LIFT bat pour ces moments émouvants où des jeunes s'exclament : « J'y arrive ! », lorsque les élèves montrent de quoi ils et elles sont capables et signent leur contrat d'apprentissage avec fierté. Ce sont alors de nouvelles perspectives qui s'ouvrent et un avenir qui se dessine.



Hansruedi Hottinger

Support Zurich & Suisse centrale | Depuis : 2008

LIFT est exactement ce que j'ai toujours souhaité en tant qu'enseignant. Arrivé à la retraite, j'ai donc saisi ma chance. Ce qui me tient à cœur, ce sont ces jeunes qui prennent confiance en leurs capacités et s'épanouissent grâce à elles.



Stephan Süess

Responsable Zurich & Suisse centrale | Depuis : 2022

LIFT offre aux jeunes de véritables espaces d'apprentissage favorisant la confiance en soi et le développement personnel. Son potentiel m'a convaincu d'embrassée et continue à me motiver.



Pierre Schmutz

Coordination canton de Fribourg (partie francophone) | Depuis : 2019

Je m'engage auprès de LIFT parce qu'il est essentiel d'intervenir tôt. Lorsque les jeunes plongent dans le monde du travail, ils et elles peuvent se préparer au mieux à leur entrée dans la vie professionnelle. Beaucoup sont reconnaissant·es d'avoir la chance de montrer ce dont ils et elles sont capables, également en dehors de l'école.



Markus Kaufmann

Responsable des écoles des cantons de Lucerne, Zoug, Obwald et Uri | Depuis : 2018

LIFT est un projet intelligent qui rassemble toute la Suisse. C'est formidable. J'aime beaucoup proposer cette offre convaincante aux écoles.



Alex Manfredi

Responsable Tessin | Depuis : 2015

Rapprocher l'école du monde professionnel est pour moi à la fois un privilège et un précieux enrichissement. Je suis particulièrement heureux quand les jeunes prennent conscience de leur réussite et poursuivent leur route avec un nouvel aplomb.



Sophie Nuara

Coordination Lausanne & région | Depuis : 2023

Mon cœur LIFT bat pour le pont entre l'école et le monde du travail. L'échange intergénérationnel permet aux jeunes et aux professionnel·les de mieux se comprendre. LIFT enrichit l'ensemble des participant·es avec de nouvelles expériences et perspectives.



Sonsoles Carmona

Support écoles | Depuis : 2022

Je fais partie de LIFT parce que nous formons une super équipe ! La collaboration interrégionale est très variée, valorisante et montre à quel point le programme fait ses preuves dans toute la Suisse. Travailler au sein de l'équipe LIFT est un vrai plaisir.

High five!

Youhou!

HOUURRAA!

Les débuts d'une aventure professionnelle

Trois parcours dans trois régions différentes montrent les débouchées possibles d'une place de travail hebdomadaire

Renato et son père Giovanni Villa

Morbio Inferiore, Tessin
Participation à LIFT : 2018 – 2020



« J'ai trouvé mon métier »

D'une place de travail hebdomadaire au métier d'installateur-électricien.

Qu'est-ce qui t'a motivé à participer à LIFT ?

Renato Villa : Je n'étais pas très bon à l'école. Ma prof' m'a proposé d'intégrer LIFT pour voir comment fonctionne une entreprise et j'ai accepté.

Quelle est la place de travail hebdomadaire qui t'a le plus marqué ?

Renato Villa : La première, comme électricien chez Sulmoni Daniele. Quelques jours m'ont suffi pour constater que le travail manuel me plaisait. J'ai tout de suite eu du plaisir à contrôler et à réparer des installations électriques. Depuis, je n'ai plus quitté l'entreprise.

Qu'est-ce qui vous a fait réaliser que votre fils avait trouvé sa voie ?

Giovanni Villa : Renato est rentré motivé à la maison. Quand il m'a parlé de sa PTH, il était plein d'enthousiasme. Il a certainement aussi eu la chance de trouver dès le départ une entreprise qui lui plaisait et qui l'a bien accueilli.

Qu'est-ce que cette PTH a changé ?

Renato Villa : Avant, j'étais plutôt réservé et taciturne. Grâce au travail et aux contacts avec la clientèle, je me suis ouvert. Et surtout, j'ai découvert quel métier me convenait.

Giovanni Villa : Il a mûri. Le passage de l'école à la vie professionnelle n'était plus un saut dans l'inconnu, car il savait déjà ce qui l'attendait.

Comment ton parcours s'est-t-il poursuivi ?

Renato Villa : À la fin de ma scolarité, j'ai débuté mon apprentissage chez Sulmoni Daniele. Aujourd'hui, je travaille comme installateur-électricien : je m'occupe des installations électriques chez des particuliers et dans des entreprises. Les domaines de l'immo-tique et du photovoltaïque m'intéressent beaucoup. J'aimerais bien suivre une formation continue pour devenir responsable de projet, mais il faut d'abord que j'acquière plus d'expérience.

Que retenez-vous de cette période ?

Giovanni Villa : Après une première PTH, mon fils avait trouvé un métier. Pour nous, LIFT a vraiment été bénéfique. Je recommande sans hésiter ce programme à d'autres parents.

« Je ne me suis jamais ennuyée »

D'une place de travail hebdomadaire au métier d'agente d'exploitation.

À 14 ans, j'ai passé tous les mercredis après-midi chez Facility Service Christen, pendant six mois. C'était peu courant de travailler avec des adultes au lieu d'être avec des camarades de mon âge mais l'équipe m'a accueillie à bras ouverts.

J'ai fait mon apprentissage d'agente d'exploitation dans la même entreprise et j'y travaille toujours. Ce qui me plaît, c'est de beaucoup bouger et d'avoir des journées variées. J'envisage maintenant de suivre une formation continue de concierge.

Jessica Frezza

Deitingen, Soleure
Participation à LIFT : 2020 – 2022

En 7^e année, je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire plus tard. LIFT m'a aidée à prendre de l'assurance et à mieux communiquer. Le plus important a été d'oser participer.



« Maxime voulait suivre sa propre voie »

D'une place de travail hebdomadaire à la création de sa propre société

Mon fils Maxime a appris très tôt à assumer des responsabilités. Son frère cadet souffre d'une maladie rare et Maxime a toujours cherché à le protéger. Enfant déjà, il a été confronté au décès de ma mère. Ces années l'ont marqué et éprouvé.

Avec LIFT, il a découvert pour la première fois un monde en dehors de l'école. Un univers où la ponctualité, la prestance et la fiabilité étaient de mise, mais qui lui a surtout donné confiance en soi. Un jour, il est entré dans son magasin de modélisme préféré et a demandé un stage. À la fin de la première semaine, il obtenait une place d'apprentissage.

Quelques années plus tard, il s'est mis à son compte. Aujourd'hui, à 27 ans, Maxime dirige sa propre société : Dynasty immobilier. Le premier pas franchi avec LIFT lui a ouvert une nouvelle voie. C'est désormais lui qui propose des PTH. LIFT a marqué le début d'une nouvelle aventure pour lui, et c'est cette opportunité qu'il transmet à son tour.



Sylvie Ansermet, mère de Maxime

Coppet, Vaud
Participation à LIFT : 2010 – 2012

Poursuivre la réflexion

Vingt ans après, la question demeure inchangée : comment LIFT peut-il aider des jeunes à franchir le pas vers le monde du travail, notamment lorsque c'est difficile ?



Karin Gasser, co-directrice et Jackie Vorpe, membre du comité

Les jeunes doivent prendre des décisions tôt dans leur vie, à un stade de leur développement comportant de nombreux défis et incertitudes. Les expériences pratiques en entreprise leur permettent d'acquérir une assurance et une confiance en soi qui les accompagneront toute leur vie.

Le monde du travail a lui aussi changé. Les entreprises ayant moins de temps et de ressources pour accompagner les jeunes, elles préfèrent souvent des apprenti-es plus âgé-es. LIFT joue alors un rôle de médiateur : il offre un cadre fiable, rassure les entreprises et aide les jeunes à s'orienter.

LIFT crée des liens

À l'automne 2026, nous nous attellerons à notre stratégie pour les années à venir. Avec le comité, la direction et les équipes, nous étudierons les éléments à modifier – et ceux à conserver au vu de leurs effets positifs.

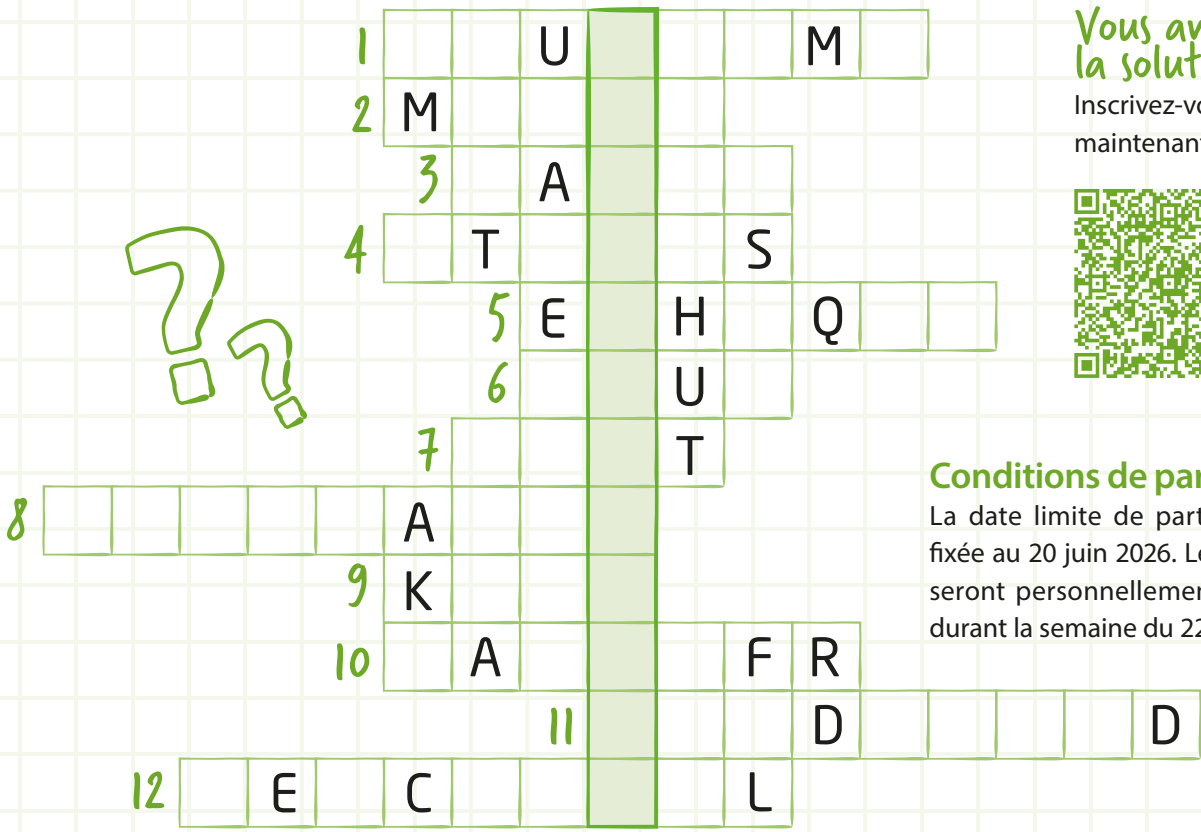
Notre conviction est que LIFT touche non seulement des individus, mais toute la société. En effet, le travail des jeunes en entreprise rapproche des générations et des milieux qui se côtoient rarement. Des liens se tissent entre l'école et le monde du travail, ce qui instaure de la confiance et réduit les réticences. C'est là une force discrète de LIFT, particulièrement importante en ces temps où les écarts se creusent.

« L'avenir se construit là où nous restons en éveil. »
Karin Gasser

Encadrer les jeunes à ce moment charnière est d'autant plus important que l'objectif politique en matière d'éducation, à savoir que 95 % des élèves obtiennent un diplôme de l'enseignement secondaire II, n'est toujours pas atteint. Bien que le programme de base de LIFT ait fait ses preuves dans la pratique, le contexte actuel nous oblige à nous demander : comment faire pour que l'accompagnement reste réaliste pour les écoles et les entreprises ?

Quiz ?

Connaissez-vous bien LIFT ? Participez à notre jeu-concours et **gagnez une nuit d'hôtel, un bon d'achat pour un restaurant et d'autres surprises offertes** par des entreprises partenaires PTH.



Vous avez trouvé la solution ?
Inscrivez-vous maintenant en ligne



Conditions de participation
La date limite de participation est fixée au 20 juin 2026. Les gagnant-es seront personnellement informé-es durant la semaine du 22 juin 2026.

- 1

Le succès de LIFT es lié à la sélection précoce : ça commence en _____ année.
- 2

Le fondateur du projet LIFT est le génial _____ von Cranach. (p. 6)
- 3

Plutôt que de s'occuper de virus informatiques, de nombreux jeunes LIFT préfèrent s'occuper de virus tout court. Dans quel secteur trouvent ils et elles un apprentissage ?
- 4

Le but de LIFT n'est pas de réaliser des _____ d'orientation, mais de sensibiliser les jeunes au monde du travail et les aider à construire leur premier projet professionnel.
- 5

En 2020 LIFT a remporté le Prix Suisse de l'_____.
- 6

Le canton de _____ est le champion romand de LIFT, avec plus de cinquante écoles partenaires, un véritable réseau d'opportunités offert aux jeunes.
- 7

LIFT est un _____ entre l'école et le monde professionnel, guidant les jeunes vers leurs premières découvertes concrètes du milieu du travail.
- 8

Quelle chaine de restaurants fast-food accueille des jeunes LIFT dans toute la Suisse ?
- 9

La Fondation Sophie et _____ Binding soutient fidèlement LIFT financièrement depuis 2012. (p. 11)
- 10

En 2023, sur quelle station de radio les aventures de LIFT ont-elles pris le micro pour voyager jusque dans les oreilles des auditeurs et auditrices ?
- 11

Une école LIFT honore un poète romand en portant le nom de Charles-_____ Ramuz ?
- 12

En 2022, LIFT a fait escale à _____ avec sa troisième école dans ce canton romand, apportant une touche de nouveauté et d'enthousiasme au paysage éducatif du canton.

Un grand merci,

À toutes celles et à tous ceux qui, depuis 20 ans, rendent LIFT possible et y contribuent : les enseignant·es, les jeunes, les entreprises, les cantons, nos partenaires et notre équipe dévouée.

« Ensemble, nous créons des perspectives. »

